

**DIEU MERCI !**

Nom : FANNY GALAN

Genre : Femme

Né-e en : 1984

Adresse : 12, rue du Neufeld 67100 STRASBOURG

Téléphone : 0674142208

Email : fannygalancompte@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com//fanny.esme>

Instagram : [https://www.instagram.com//galan\\_fanny/](https://www.instagram.com//galan_fanny/)

**Observations :**

**DIEU MERCI !**

**Réponses Dossier**

## ÉPISODE 1 : À CONTRE-COEUR

### 1 EXT. JOUR. RUE

C'est l'hiver. Il fait froid. **TESS, 19 ans**, un anneau dans le nez, retouche son rouge à lèvres rouge vif dans l'écran photo de son téléphone. **MURIEL, 45 ans**, qui la devance de plusieurs mètres sur le trottoir. Elle se retourne, tendue.

MURIEL

Allez Tess ! ... Et j't'ai demandé  
d'enlever cette horreur à tes  
naseaux...

Tess lève les yeux au ciel, agacée. Elle prend le temps de finir son trait avant de rejoindre Muriel, qui la toise.

MURIEL

C'est moche tout ce barbouillage !  
Pourquoi tu restes pas naturelle ?

Tess s'apprête à rétorquer quand une notification Snapchat détourne son attention. Muriel soupire, agacée.

MURIEL

Et tu restes pas collée à ton  
téléphone toute la matinée !

TESS

Toute la matinée ?! T'as dit qu'on  
restait une heure grand max !

Muriel soupire fortement. Elle sort de son sac un paquet emballé et le tend à Tess, qui lève le nez de son écran.

MURIEL

Tiens, tu lui offriras de ta part

TESS

(ironique)  
Bravo pour le naturel !

Muriel n'apprécie pas la remarque de Tess. Elle se ferme et accélère le pas. Tess lève les yeux au ciel et retourne à son téléphone. Muriel passe la grille extérieure d'une haute bâtisse grise : une maison de retraite. Le jardin autour de l'allée est désert. Un **TECHNICIEN, 45 ans**, en bleu de travail, les bras chargés d'une grande antenne de télévision, sort de la maison de retraite et se dirige vers la sortie.

TECHNICIEN 2 (OFF)  
 (crie-depuis le toit)  
 Alain ! Alain !

Les cris venant du toit de la maison de retraite attirent l'attention de Tess qui lève les yeux et aperçoit un **second TECHNICIEN**, en bleu de travail, regardant à son collègue dans l'allée. Muriel, déjà sur le perron, s'impatiente.

MURIEL (OFF)  
 Tess !! Oh oh !

Tess sort de sa divagation et rejoint Muriel, tendue.

## 2 INT. JOUR. HALL D'ENTRÉE MAISON DE RETRAITE

Tess et Muriel entrent dans le hall de la maison de retraite. Six **RÉSIDENT(E)S** sont agglutinées à la réception. **MARIE-ODILE, 47 ans**, aide soignante, tient les poignées du fauteuil roulant d'un résident, **DENIS, 78 ans**.

RÉSIDENTE 1 (OFF)  
 On s'ennuie !

Tess et Muriel passent devant eux et vont vers l'ascenseur.

DENIS  
 Ouvrez le salon ! Qu'on fasse un poker

RESIDENTE 2  
 Ah non, tu triches tout le temps !

Muriel qui appelle l'ascenseur.

MARIE-ODILE (OFF)  
 Ah bonjour Muriel ! Retenez  
 l'ascenseur s'il vous plaît !

Marie-Odile rejoint Muriel et Tess devant l'ascenseur.

## 3 INT. JOUR. ASCENCEUR

Tout le monde entre dans l'ascenseur. Tess se cale au fond et scrolle sur son téléphone. Direction le 6e et dernier étage.

MARIE-ODILE  
 (à Muriel) Denis est le nouveau voisin  
 de votre maman (à Tess) Et qui est  
 cette jolie jeune fille ?

Tess ne fait pas attention que Marie-Odile s'adresse à elle.

MURIEL

C'est ma grande, Tess... qui daigne  
venir pour une fois... enfin, toujours  
accrochée à son satané téléphone

Tess lève les yeux en réalisant que sa mère parle d'elle.

TESS

T'abuses ! Ma fac est à 300 bornes !

Muriel se retient de reprendre l'intonation de sa fille.

MURIEL

C'est agité en bas... un souci ?

MARIE-ODILE

Oh rien de bien grave... Mais la télé  
est en panne depuis trois jours

DENIS

Rien de grave ! C'est pas vous qui  
vous emmerdez tout la journée !

Tess rit de l'attitude de Denis, qui lui sourit, complice.  
Marie-Odile échange un regard dépité avec Muriel, mieux vaut  
ne rien dire. L'ascenseur s'ouvre sur le 6e et dernier étage.  
Muriel sort et frappe à la porte d'en face. Tess la suit.

## ÉPISODE 2 : LE COEUR GROS

### 4 INT.JOUR.CHAMBRE CHRISTIANE

**CHRISTIANE, 75 ans**, couchée, les yeux tournés vers la  
fenêtre, ne bouge pas quand Muriel et Tess entrent dans sa  
chambre. Muriel s'approche de sa mère. Tess reste en retrait,  
scrutant sa grand-mère. Son corps maigre et sa peau flétrie  
l'intimident. Muriel se penche vers sa mère et l'embrasse.

MURIEL

Bonjour Maman.. comment ça va ?

CHRISTIANE

Ah c'est toi... Oh, comme tous les  
jours, j'attends que la mort veuille  
enfin de moi

Tess fixe sa grand-mère, étonnée de ses propos sans filtre.

MURIEL

(tendue) Maman... (joie forcée)  
Regarde qui est venue aujourd'hui !

Christiane se redresse difficilement. Elle a mal à chaque mouvement. Muriel manipule avec adresse le corps de sa mère pour l'aider. Une fois installée, Christiane fixe Tess.

CHRISTIANE

Bonjour ma petite fille... Ça me fait plaisir... même si je préférerais te voir de là haut... avec papi

MURIEL

Maman... S'il te plait..

Muriel s'assoit sur un siège à côté du lit de sa mère. Elle est attristée. Tess le perçoit. Elle s'approche de sa grand-mère et lui tend le paquet emballé, donné par sa mère.

TESS

Tiens mamie

Christiane regarde le paquet, sans grand enthousiasme.

CHRISTIANE

Ouvre le tu veux, j'ai mal aux doigts

Tess s'exécute et déballe une grande boîte de chocolats. Christiane semble indifférente. Ça toque à la porte. Marie-Odile entre avec un pilulier. Christiane affiche un large sourire à la vue des médicaments.

CHRISTIANE

Ah ! J'ai enfin droit à de la mort au rat... ou à de l'arsenic peut-être ?

MARIE-ODILE

(taquine) Christiane ! Vous ne vous lassez jamais ! Regardez plutôt comme vous êtes gâtée aujourd'hui.. votre fille, votre petite fille (voit les chocolats) et hmmm... la veinarde !

CHRISTIANE

Un chocolat contre du poison ça vous dit ? La boîte entière si vous voulez!

Marie-Odile lève les yeux au ciel, amusée et manifestement habituée. Christiane hausse les épaules, déçue. L'aide soignante tend deux comprimés à Christiane qui les attrape lentement, un par un, les mets dans sa bouche et porte le verre à ses lèvres en tremblant. Marie-Odile l'aide à boire. Tess est mal à l'aise d'assister à la perte d'autonomie de sa grand-mère. Christiane le voit.

CHRISTIANE  
C'est moche hein...

Tess acquiesce, touchée.

CHRISTIANE  
Ton papi me manque tellement... Et mes amis... tous partis... Je rêve chaque matin de ne pas me réveiller...

MURIEL  
Maman !.. Tess n'a pas à entendre ça !

Tess se crispe face à l'attitude contrôlante de sa mère.

TESS  
Ça me gêne pas ! Je la comprends

MURIEL  
Ah non ! Tu vas pas t'y mettre aussi !

TESS  
Bah quoi ! Elle a mal partout. Elle est assistée comme un bébé. Elle a zéro avenir... Elle est seule H24... Même sa télé marche plus !

CHRISTIANE  
Ça peu importe, y a que des âneries !

MURIEL  
Mais je suis encore là moi

TESS  
Une heure par semaine.. à lui dire de se taire... Une vraie manie chez toi !

CHRISTIANE  
Ah merci ma petite fille ! Enfin quelqu'un de gentil !

Blessée, mais pudique, Muriel s'empresse d'attraper son sac.

MURIEL  
J'ai oublié la couverture que je t'ai achetée... Elle est dans la voiture

Muriel met son manteau. Tess est déstabilisée par la tristesse contenue de sa mère. Elle n'a pas le temps de réagir que Muriel claque la porte en sortant.

**ÉPISODE 3 : À COEUR OUVERT**

CHRISTIANE

Pff.. On peut jamais rien lui dire !

Mal à l'aise et tiraillée, Tess se tait. Christiane la fixe.

CHRISTIANE

Dis, ma petite Tess, est-ce que tu  
peux me rendre un petit service ?

Tess acquiesce et interroge sa grand mère du regard tout en guettant l'allée dehors. Après un moment, elle voit sa mère. Devinant à sa gestuelle qu'elle pleure, Tess se sent mal.

CHRISTIANE

J'en ai marre de vivre.. Tu m'aiderais  
à partir, vite faite, bien fait ?

Tess fait volte face interloquée et pas certaine qu'elle ait bien compris la demande ou que Christiane soit sérieuse.

CHRISTIANE

Quoi ? Tu as dit que tu me comprenais

TESS

Euh... ouais.. mais...

Christiane fixe Tess avec insistance. Tess est mal à l'aise.

TESS

Non.. puis attend.. fais le toi-même !

CHRISTIANE

Je peux pas... Je suis catholique

TESS

Mouais.. pas folle l'excuse

CHRISTIANE

Allez... Qu'est ce que ça te coûte ?

Tess écarquille les yeux.

TESS

Vingt ans de taule pour commencer !

CHRISTIANE

Mais non ! Faut juste pas laisser de  
trace... Tu m'étouffes ou tu voles un  
stock de morphine aux infirmières

TESS

Ah ouais... T'as bien étudié le truc

CHRISTIANE

Évidemment !... Mon ancien voisin  
était partant mais il est mort avant  
de le faire cette andouille

Tess pouffe, à moitié amusée, à moitié mal à l'aise.

CHRISTIANE

J'te paye si tu veux

TESS

Non mais oublie ! Je veux pas avoir ce  
truc sur la conscience !

CHRISTIANE

Oh ça va ! C'est pas comme si on était  
proche ! .... (piquante) On dirait ta  
mère ! Inutile et sans coeur !

Choquée et blessée, Tess jette un oeil à l'extérieur.

TESS

Je vais chercher maman

CHRISTIANE

Et pas courageuse en plus !

TESS

(blessée/énervée)

Oh ! Tu veux que je t'en mette une ?

CHRISTIANE

Oui par exemple, même plusieurs

Tess voit rouge, mais se contient et se dirige vers la porte.  
Elle a sa main sur la poignée quand elle marque un temps  
d'arrêt, fait volte face et fixe Christiane, le regard noir.  
Sans un mot, elle se rue vers la fenêtre pour l'ouvrir, mais  
il y a un mécanisme anti-suicide. Tess, s'acharne.. en vain.

CHRISTIANE

Tu vois... même si je voulais,  
impossible de sauter !

Tess se retourne vers sa grand mère sans décrocher un mot.  
Ses yeux balayent la chambre et s'arrêtent sur un fauteuil  
roulant. Elle s'en empare et le pousse jusqu'au lit.

**ÉPISODE 4 : À COEUR JOIE**

TESS

On sort ! Vu le froid dehors, en deux secondes tu vas attraper la mort !

Les yeux de Christiane s'illuminent. Elle se redresse avec lenteur. Tess se résigne à l'aider pour ne pas trainer.

TESS

Et crois pas que je fais ça pour toi !

Christiane hausse les épaules, peu lui importe.

**5 INT. JOUR. COULOIR 6E ET DERNIER ETAGE MAISON DE RETRAITE**

Tess pousse le fauteuil de Christiane vers l'ascenseur, quand Marie-Odile sort d'une chambre et les aperçoit. À l'autre bout du long couloir, une porte battante s'ouvre sur les techniciens de la télévision qui marchent vers l'ascenseur.

MARIE-ODILE

Où vous allez mesdames ?

TESS

On va faire un tour dehors

MARIE-ODILE

Avec ce froid ? Pas question !

CHRISTIANE

De quoi je me mêle !

TESS

Pff.. c'est quoi l'idée ici ? Attendez la mort en bonne santé ?

CHRISTIANE

Bien envoyé ma petit fille !

Les techniciens arrivent à coté des trois femmes, ils leur sourient poliment et appellent l'ascenseur.

TECHNICIEN

La télévision est réparée mesdames

CHRISTIANE

Ça nous fait une belle jambe !

L'ascenseur s'ouvre. Étonnés de cette mamie malpolie, les techniciens y entrent sans un mot. Déterminée, Tess les suit.

TESS  
 (à Marie-Odile)  
 On reste pas longtemps, promis !

Mais Marie Odile s'interpose et fait un non ferme de la tête. La porte de l'ascenseur se referme sur les techniciens amusés par l'altercation entre les trois femmes.

CHRISTIANE  
 C'est pire que la prison ici ! À  
 l'aide ! A l'aide !

Alerté par les cris, Denis sort de sa chambre sur son fauteuil ainsi qu'un autre résident, en appui sur une canne.

MARIE-ODILE  
 Allez, ça suffit les bêtises !

Tess soupire, frustrée. Elle réfléchit un instant, puis jette un oeil vers la porte battante d'où sont sortis les techniciens au fond du couloir et sourit. Ni une ni deux, Tess fait faire un virage au fauteuil de Christiane et le pousse le plus vite possible vers la porte battante. Méfiante, Marie Odile leur emboîte le pas. Tess accélère et jette un regard complice à Denis en le dépassant.

TESS  
 Denis ! Mutinerie !

Denis rit, comprend et actionne son fauteuil pour bloquer Marie-Odile. Christiane sourit. Tess court vers la porte.

MARIE-ODILE  
 Arrêtez-vous !

Denis bloque Marie-Odile dans son avancée en maniant avec dextérité son fauteuil. Christiane, le poing en l'air, victorieuse, rit à gorge déployée. Tess jette un oeil par dessus son épaule : Marie-Odile a réussi à passer l'obstacle Denis. Tess accélère, dépasse le résident sur sa canne, étonné et amusé du spectacle. Tess le fixe un instant. Elle dévie le fauteuil pour rapprocher Christiane du résident.

TESS  
 Mamie, prends sa canne !

Christiane chipe la canne de son comparse avant qu'il n'ait le temps de réagir. Il perd l'équilibre, obligeant Marie-Odile à s'arrêter pour lui éviter de chuter. Tess et Christiane disparaissent derrière la porte battante.

**6 INT. JOUR. CAGE D'ESCALIER**

Tess et Christiane déboulent en trombe dans la cage d'escalier. Tess prend la canne des mains de Christiane, la glisse entre les deux poignées de la porte battante.. bloquant son ouverture.. Christiane et Tess se regardent et éclatent de rire. Marie-Odile apparait à la partie vitrée de la porte battante et tente de l'ouvrir.. En vain.. Tess se plante devant Christiane et lui tend la main. Christiane s'appuie dessus et se lève douloureusement. Tess entraine sa grand mère vers l'escalier pour monter.

CHRISTIANE

Mais.. On descend pas ?

TESS

Ah non on se tape pas les six étages aussi lentement ! On va sur le toit !

CHRISTIANE

Hmm.. pas bête !

Christiane regarde la porte menant au toit, quelques marches plus haut, elle attrape la rambarde de l'escalier d'une main et s'appuie sur Tess de l'autre côté.

**ÉPISODE 5 : À COEUR VAILLANT**

**7 EXT. JOUR. TOIT DE LA MAISON DE RETRAITE**

Sur le toit, la vue est dégagée. Le soleil matinal perce les nuages. Tess entraine Christiane vers la rambarde au bord du toit. Christiane s'y accroche, soulagée de l'appui bienvenu. Les deux femmes regardent vers le sol, six étages plus bas et sont happées par le vide. Christiane ne semble pas très à l'aise. Tess arbore un sourire complice, un brin insolent.

TESS

Pas si simple le grand saut hein...  
Plutôt pratique de croire en Dieu

Christiane acquiesce à moitié. Christiane tremble. Tess est gênée de la voir frigorifiée.

TESS

Tu veux pas mon pull quand même ?

Christiane hausse les épaules... Elle ne sait plus vraiment. Tess insiste du regard. Christiane acquiesce et cède pour faire plaisir à Tess. Tess enlève son manteau et le pose sur les épaules de Christiane, rendant visibles un instant ses

cicatrices de scarifications sur ses avants bras. Les traces sont récentes, d'un rouge vif n'échappent pas à l'oeil de Christiane, qui écarquille les yeux, bouleversée.

CHRISTIANE

Ma petite chérie... mais qu'est ce..

TESS

J't'ai dit.. Je te comprends

Christiane est choquée et cherche ses mots quand...

MURIEL (OFF)

Maman !!! Non !!!!

Tess et Christiane baissent leur regard vers l'allée de la maison de retraite où Muriel a les yeux braqués sur elles. Muriel court vers l'entrée de la maison de retraite. Tess et Christiane rient du malentendu et de la panique de Muriel, mais Christiane se recentre vite sur Tess qui l'inquiète.

CHRISTIANE

Elle sait ta maman ?

Tess fait non de la tête. Christiane est ennuyée. Christiane s'apprête à lui parler quand la porte d'accès au toit s'ouvre brutalement. Muriel et Marie-Odile, paniquées, débarquent sur le toit. Muriel court vers sa mère et la serre dans ses bras.

MURIEL

Maman.. Non... Je sais que tu es triste... Mais reste... reste

Tess et Christiane échangent furtivement un regard amusé. Christiane étreint Muriel.

CHRISTIANE

Ça va, ça va.. Je pars pas si je vous vois plus souvent toutes les deux ! Je veux savoir ce qu'il se passe dans vos vies... C'est bien mieux que la télé !

Tess fixe Christiane et acquiesce sincèrement. Marie-Odile aide Muriel à soutenir Christiane pour rentrer à l'intérieur.

## 8 INT. JOUR. CAGE D'ESCALIER

Dans la cage d'escalier, Christiane s'appuie à la rambarde. Marie-Odile la soutient de l'autre côté. Tess et Muriel les suivent derrière. Tess, navrée, regarde sa mère.

TESS

Désolé Mman.. J'ai pas été cool

Muriel lui adresse un léger sourire de remerciement.

MARIE-ODILE

Hmm ! Ça aurait pu être dangereux !

CHRISTIANE

Pff.. pas du tout ! (à Muriel - sans se retourner) Tu as élevée une fille en or ma chérie.. Bon travail !

Muriel sourit, touchée et fière, sourit à Tess.

CHRISTIANE

C'est surement un peu grâce à moi !

Les femmes rient... Soudain Christiane tombe à la renverse...

CHRISTIANE

Aaaaahhhh

Par réflexe, Muriel, Tess et Marie Odile se précipitent pour la rattraper, quand Christiane se redresse toute seule et agrippe la rambarde en rigolant. Elle a simulé.

CHRISTIANE

Je vous ai bien eu !

MURIEL

Maman ! C'est d'un goût...

Christiane, Tess et Marie-Odile pouffent. Tess jette un regard hésitant à sa mère puis...

TESS

Dans le genre mauvais goût... qu'est ce que mamie a entre les seins, que moi j'ai pas encore ?

Muriel fait les gros yeux à sa fille. Marie-Odile et Christiane réfléchissent à la solution... en vain.

TESS

Le nombril !

Marie-Odile et Christiane rigolent. Tess observe sa mère qui s'autorise aussi à rire discrètement et sourit.

# SYNOPSIS

**1.À contre-coeur.** Dans une rue, Tess, 19 ans, retouche son rouge à lèvres tout en suivant à contre-coeur Muriel, sa mère, qui lui fait des remarques désagréables sur son look et son maquillage inutile. Une charmante matinée s'annonce... Comme si le froid glacial de l'hiver ne suffisait pas ! L'ambiance n'est pas plus détendue quand Tess et Muriel entrent dans le hall d'une maison de retraite. Trois jours que la télévision est en panne ! Les réparateurs sont à pied d'oeuvre sur le toit, mais les résidents s'ennuient ! Leur révolte amuse Tess, mais elle perd son sourire quand elle sa mère toque à une chambre du dernier étage.

**2.Le coeur gros.** Tess entre dans la chambre de Christiane, sa mamie. Elle ne l'a pas vu depuis longtemps. Sa peau flétrie, son corps amaigri et la douleur que lui cause chaque mouvement l'intimident. Tess est d'autant plus gênée quand elle entend sa grand-mère prier pour que la mort vienne au plus vite la chercher ! Ces propos morbides font mal à Muriel, qui cherche à la faire taire, encore plus en présence de Tess. Mais Tess, excédée par l'attitude contrôlante de sa mère, prend le parti de Christiane. Sa mamie a le droit de s'exprimer ! Rien d'étonnant à ce qu'elle ait envie de mourir : elle est seule, pétrie de douleurs, sans avenir et, en plus, sa télévision ne marche plus ! C'en est trop pour Muriel qui trouve un prétexte pour sortir. Tess est mal à l'aise de sentir la tristesse que cache sa mère. Muriel disparaît en claquant la porte.

**3.À coeur ouvert.** Le malaise de Tess s'accroît quand Christiane lui demande droit dans les yeux de l'aider à mourir, vite fait, bien fait ! Tess croit à une mauvaise blague, mais Christiane est très sérieuse. Elle ne peut pas se suicider, elle est catholique. Tess refuse, Christiane insiste. Tess peut l'étouffer ou voler dans les stocks de morphine. Hors de question pour Tess ! Elle ne veut pas la tuer. Christiane devient mordante : elles ne sont pas si proches, Tess ne vient jamais !... puis méchante : Tess est sans coeur, comme Muriel ! Blessée, Tess s'apprête à partir à son tour, quand Christiane la traite de lâche. Hors d'elle, Tess fait volte-face et se rue vers la fenêtre de la chambre pour l'ouvrir... en vain. Il y a un mécanisme anti-suicide. Qu'à cela ne tienne ! Tess approche un fauteuil roulant du lit de sa grand-mère.

**4.À coeur joie.** Tess va emmener sa grand-mère dehors. Avec le froid qu'il fait, Christiane va très vite attraper la mort ! Christiane sourit, peu importe la méthode, tant qu'elle quitte ce monde ! Sur les nerfs, Tess pousse le fauteuil de Christiane vers l'ascenseur quand une aide soignante les stoppe : la température est trop basse pour sortir. Tess n'a pas dit son dernier mot. Les réparateurs de la télévision sont sur le toit, donc il y a une possibilité d'y accéder ! Tess repère des portes battantes au fond du couloir. Ni une, ni deux, elle fait dévier le fauteuil de Christiane et démarre une course poursuite endiablée dont elle et Christiane sortent victorieuses, grâce à l'aide de Denis, un papi rebelle. Toujours prêt pour une mutinerie, il empêche l'aide-soignante d'arrêter les deux fugueuses en maniant son fauteuil roulant.

**5.À coeur vaillant.** Tess et Christiane rient tellement que Tess n'est plus d'humeur à rendre malade sa grand-mère. Sur le toit, elle enlève son manteau et la couvre, laissant apparaître un instant ses scarifications. Bouleversée de les découvrir, Christiane n'a pas le temps de réagir, car Muriel hurle depuis la cour, croyant que Christiane est à deux doigts de sauter dans le vide. Le malentendu dissipé, Christiane est décidée : elle reste si elle voit sa fille et sa petite fille plus souvent. Elle veut savoir ce qui se passe dans leurs vies, c'est bien mieux que la télévision ! Pour alléger ces fortes émotions inhabituelles entre elles, Christiane simule une chute dans les escaliers. C'est d'un goût fort douteux pour Muriel. Tess s'autorise à son tour une blague de très mauvais goût. Muriel finit par se dérider et rire avec sa mère et sa fille.

## NOTE D'INTENTION

La dernière fois que j'ai vu ma grand-mère, elle m'a demandé de mettre fin à ses jours. Elle avait une âme de battante, mais elle était désespérée et, de ce fait, piquante, comme le personnage de Christiane. Elle était esseulée et empêchée de passer à l'acte par elle-même du fait de sa foi. Ma mère était présente et ne supportait ni son discours suicidaire, ni mes réponses teintées d'humour noir. Ne vous inquiétez pas, je n'utilise pas ce film pour avouer un meurtre. La proximité avec la réalité s'arrête là. Ma grand-mère s'est éteinte dans son sommeil quelques semaines plus tard. Tout du moins, c'est ce que l'on m'a dit... Toutefois, comme dans cette histoire, j'aurais aimé que ce moment provoque un bouleversement dans ma relation à ma mère et ma grand-mère.

J'utilise quelques touches d'humour noir car il a ce précieux pouvoir de permettre d'être à la fois sincère et pudique. Sous ses airs légers, il autorise l'expression d'émotions et de pensées taboues. Au delà du sujet de la fin de vie et de l'euthanasie, ce projet parle de relations familiales parasitées par l'image que l'on veut donner de soi. Que ce soit du fait de carcans éducatifs, de peur du jugement ou du rejet, de colères non assumées ou de blessures cachées, ces non-dits infiltrent les relations jusqu'à instaurer une distance parfois irrémédiable. Comme un poison, ils peuvent tuer une famille. Ceux qui sont censés être nos proches deviennent des étrangers. Les moments partagés se transforment en corvées désagréables et vidées de toute substance affective. Ce sont ces tristes effets que je fais sentir et dont je libère mes personnages à la fin. Mon projet est un élan vital, libérateur et chaleureux qui embarque ces trois femmes dont la relation était éteinte et presque déjà morte avant le début de la série.

Le format sériel donne de l'ampleur à l'histoire de *Dieu merci !*. La scander en épisodes permet de souligner les différentes émotions qui traversent les protagonistes. Chaque épisode est chargé d'une teinte et d'une intensité émotionnelle qui lui est propre, comme le pointe le titre de chaque épisode. Les isoler par le format de l'épisode est une manière tant de les mettre en valeur que de laisser le spectateur s'en imprégner avant de passer à l'épisode suivant. Chaque épisode se finit par une porte qui s'ouvre, se ferme ou se claque, en écho aux portes qui se ferment ou s'ouvrent dans le cœur des personnages et aux transitions émotionnelles et relationnelles que vivent ces trois femmes. Par ailleurs, à chaque fin d'épisode, ces portes installent un effet de suspense, répondant à la nécessité d'un cliffhanger pour susciter la curiosité et l'envie du spectateur de regarder l'épisode suivant.

Chaque dimension de la réalisation renforce le ressenti libérateur que raconte la série.

*Dieu merci !* est un quasi huis clos se déroulant dans la maison de retraite. On ne sort pas de ce lieu, à part pour "monter au ciel" comme on dit, ou ici, sur le toit. Les fenêtres anti-suicide enferment et le règlement interdit de sortir dehors quand il fait froid. L'effet de fermeture est renforcé par les portes présentes à chaque fin d'épisode. Cet enfermement redouble l'hermétisme qui teinte les relations entre ces trois femmes.

L'évolution de la relation entre ces trois femmes se raconte par ma manière de les cadrer. Au début, elles sont isolées dans le cadre et quand elles sont captées ensemble, elles sont à distance, regardant dans des directions opposées ou n'osant pas croiser le regard les unes des autres. Pour faire sentir la gêne en et entre elles, elles sont placées à l'extrémité des cadres. Ces cadrages créent un effet de déséquilibre. Par ailleurs, l'utilisation du grand angle et du fish eye par moments augmente l'effet de dysharmonie et de malaise par la perception déformée des espaces et des corps. Les cadres sont fixes au début du film pour redoubler l'aspect coincé de la relation entre les personnages. J'alterne des cadres larges avec des gros plans pour que la caméra aille chercher leurs émotions, leurs micro réactions, leurs crispations et leur gêne. C'est le point de vue de Tess que j'irais le plus chercher. C'est le moteur de l'histoire et celle dont les réactions entraînent la caméra à bouger. Peu à peu, les cadrages laissent place à des mouvements de caméras et à des personnages réunis à l'image, se regardant et ayant un contact physique, tendus d'abord, puis tendres. De même, le rythme de la série suit ce mouvement libérateur et s'accélère à partir de la colère de Tess.

La scène coeur du projet est la course poursuite dans le couloir de la maison de retraite, qui fait passer Tess de la colère au rire et noue une nouvelle relation entre elle et Christiane. Elle est filmée au fish-eye et agrémentée d'une musique rock accompagnant la colère du début qui mue en excitation et en joie générées par la rébellion victorieuse de Tess et Christiane.

La lumière, douce et diffuse, devient de plus en plus éclatante à mesure que les relations s'infiltrant d'émotions. La série se tourne en hiver. En contrepoint, les décors, la lumière et l'étalonnage ont des tons de chair, rosé, mordoré jusqu'au soleil d'hiver, évoquant la peau, le contact, le féminin et la chaleur humaine.

J'ai hâte de rencontrer les actrices qui incarneront les trois générations de femmes vivant cette histoire et je suis heureuse que mon projet fasse la part belle aux actrices de plus de 40 ans.

*Dieu merci !* est mon premier projet qui touche à ma famille. Je serais ravie de le réaliser pour rendre hommage à mes proches.



# DIEU MERCI !

Un projet de série de Fanny Galan

Dramédie

Durée : 5x2'

Durée du projet : 5x2 minutes

Tournage en numérique couleur

Format : 2:39

Chef opérateur/cadreur : Mattéo Bonaddio

5 jours de tournage

Décors : une maison de retraite et la rue devant

# ÉLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES

## INSPIRATIONS CASTING

Je suis déjà en contact avec Marie de l'agence Blooming représentant Lisa Chabot, Diana Gonnissen et Mathilde Mazabrard. Par ailleurs, une amie réalisatrice, Véronique Mériadec, a tourné avec Firmine Richard et peut me mettre en lien avec elle le cas échéant.

**Rôle de Tess : Lisa Chabot**



**Rôle de Christiane : Diana Gonnissen**



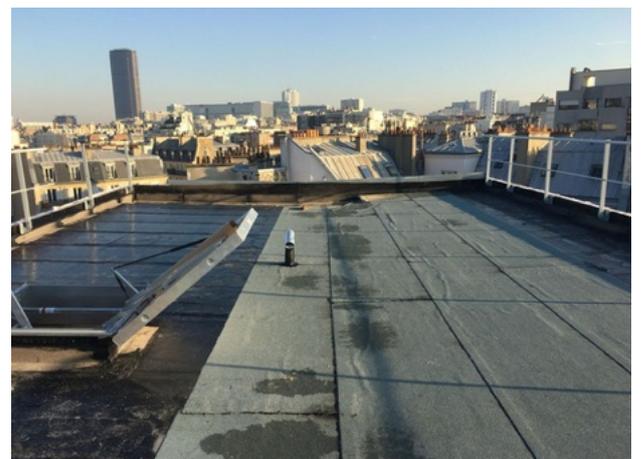
**Rôle de Muriel : Mathilde Mazabrard**



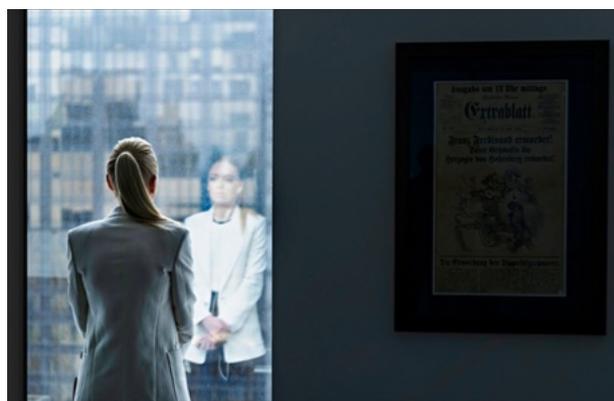
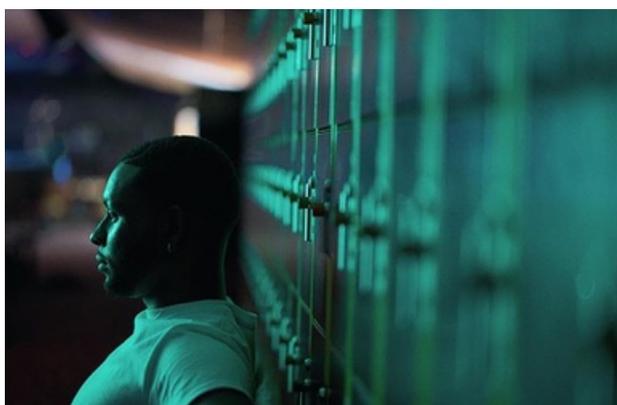
**Rôle de Marie-Odile : Firmine Richard**

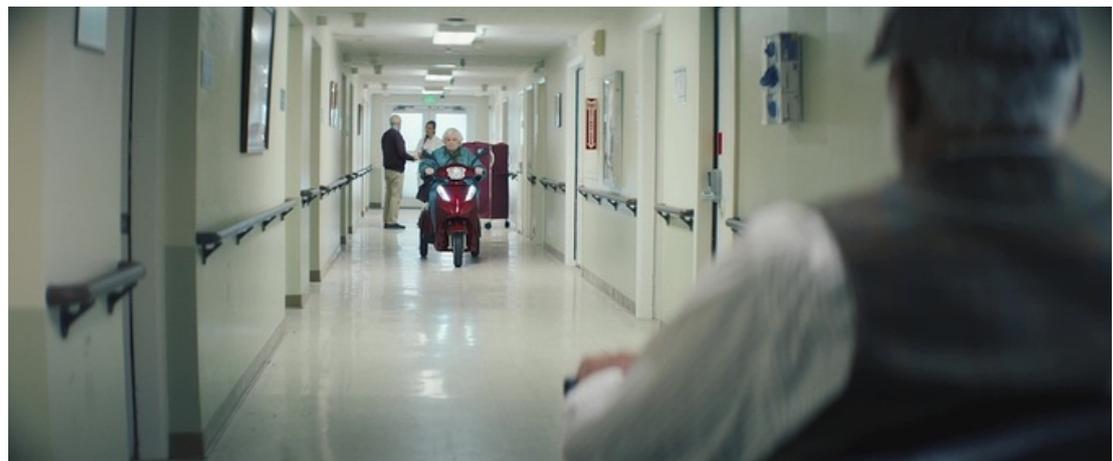


# INSPIRATIONS DÉCORS



# INSPIRATIONS CADRAGES







## INSPIRATIONS TONS





# FANNY GALAN

Scénariste réalisatrice

✉ fannygalancompte@gmail.com 📞 0674142208 📍 12, rue du Neufeld, 67100 Strasbourg

## Formations

### Cité Européenne des Scénaristes

Compagnonnage Rhône Alpes, Novembre 2023 - avril 2024  
En compagnonnage avec Lionel Pasquier et Les Films du Cygne

## Projets en développement

### AUCUN MUR N'EST ASSEZ HAUT

Long métrage - drame et action  
Atelier Long Métrage de la Scénaristerie 2024-2025  
Aide au Concept de l'Eurométropole de la ville de Strasbourg

### L'INCASABLE (ancien titre : Frères)

Court métrage - drame  
Produit par Pour une poignée de pixels  
Pré-achat ARTE  
Aide à la production de la Région Grand Est  
Aide à l'écriture de la Région Grand Est

### LA FAUTE À QUI ?

Court-métrage - Comédie dramatique  
Résidence Clap de Paname 2024-2025  
Atelier Safire Fiction 2024 - 2025

### #JUSTICE POUR LÉNA

Mini-série en 6x26' - Drame/Judiciaire  
Prix du CNC Talent au festival Paris Courts Devant 2025

### VAURIENS

Série en 6x26' - Comédie dramatique  
Mention du jury au festival Paris Courts Devant en 2024

### CAMÉLÉON

Court métrage - drame  
Développé en résidence au GREC

### KAÏROS

Court métrage - Drame Anticipation  
Aide à l'écriture de la Région Grand Est

## Courts métrages réalisés

### L'ASTREINTE - autoproduction

Nikon Film Festival [https://youtu.be/za\\_xHKw3zql](https://youtu.be/za_xHKw3zql) 2024

### POUCET - autoproduction

Concours Imagine - TF1 <https://youtu.be/8meECwJ5Rg8> 2023

## Informations personnelles

Date de naissance  
22 février 1984

Représentée par Marie  
CLAUZIER - SE Talent  
Management : marie@  
setalentmanagement.com

## Expériences annexes dans l'audiovisuel

Chargée de TD Licence 3  
Cinéma "Écrire un court-  
métrage de fiction" et "  
Préparation au tournage"  
Université, Strasbourg  
2024

Enseignement du scénario  
du Bachelor Réalisateur  
Monteur  
Studio M, Strasbourg  
2024

Réalisation du making-off du  
court métrage "Les âmes de  
papiers"  
2023  
Film réalisé par Véronique  
Mériadec et Nathalie Carollo  
Avec Mamie Mathy et  
Emmanuelle Montaud

## Formation Initiale

Master 2 Psychologie

10 ans de pratique dans la  
protection de l'enfance

Formatrice et thérapeute en  
thérapie brève et stratégique

# DIEU MERCI !

Écrit et réalisé par Fanny Galan  
Chef opérateur : Mattéo Bonaddio

[Lien vers son site](#)

Durée du projet : 5x2 minutes

Tournage en numérique couleur

Format : 2:39

5 jours de tournage

Décors : une maison de retraite et la rue devant

## LIENS VERS LES FILMS RÉALISÉS

[L'ASTREINTE - 2024 - NIKON FILM FESTIVAL](#)

[POUCET - 2023 - CONCOURS IMAGINE TF1](#)

**RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE**

Identifiant national de compte bancaire - RIB

Banque	Guichet	N° compte	Clé	Devise
<b>10278</b>	<b>37200</b>	<b>00011950001</b>	<b>42</b>	<b>EUR</b>

Domiciliation  
**CM CHARTRES**

Identifiant international de compte bancaire

IBAN (International Bank Account Number)  
**FR76 1027 8372 0000 0119 5000 142**

BIC (Bank Identifier Code)  
**CMCIFR2A**

**Domiciliation**

CM CHARTRES  
4 RUE MATHURIN REGNIER  
28000 CHARTRES

☎ 02 37 25 23 45

**Titulaire du compte (Account Owner)**

MLE FANNY GALAN  
107 ROUTE DE CROISSY  
78230 LE PECQ

Remettez ce relevé à tout autre organisme ayant besoin de connaître vos références bancaires pour la domiciliation de vos virements ou de prélèvements à votre compte. Vous éviterez ainsi des erreurs ou des retards d'exécution.

PARTIE RESERVEE AU DESTINATAIRE DU RELEVÉ

# NOTE D'INTENTION DU PROJET MUSICAL

Pour *Dieu merci* ! j'imagine une musique rock, symbole de la révolte et du non conformisme.

Je pense à un rock mêlant instruments d'orchestre symphonique, batterie et guitares électriques, comme les titres *No Leaf Clover* ou *Nothing Else Matters* du groupe Metallica jouant avec l'orchestre philharmonique de San Francisco ou *Du Hast* et *Engel* de Rammstein avec un orchestre symphonique (liens ci-dessous). Cet assemblage peu commun de styles musicaux et de sonorités fait écho à la rencontre intergénérationnelle de la série. Par ailleurs cette musique correspond bien à la personnalité rock'n'roll de Tess et de Christiane qui se découvrent dans la série un franc parler semblable, des émotions bouillonnantes et un attrait commun pour l'humour d'un goût douteux... qui finissent par déteindre sur Muriel.

Je souhaite qu'il n'y ait qu'un thème musical pour tous les épisodes afin de donner une unité à la série qui résonnera au début de chaque épisode avec le titre de la série et de l'épisode, au cours de l'épisode et à chaque générique de fin : le rock démarrant quelques secondes avant qu'une porte s'ouvre, se ferme ou se claque selon les épisodes.

Dès le premier épisode, la tension palpable entre mère et fille et l'ambiance électrique au sein du groupe de résidents s'ennuyant ferme et se plaignant fort de la panne de la télévision s'accordent avec des sonorités rock'n'roll qui se font entendre. De même, à la fin du second épisode, quand Muriel claque la porte. Le rock souligne bien la colère de Tess à la fin du troisième épisode et le titre composé sera joué dans toute son ampleur durant la course poursuite de l'épisode 4. Enfin, c'est aussi cette musique qui clôturera la série après les rires et blagues d'humour noir entre les trois femmes, incitant à rester rebelles et vivants.

J'ai pris contact avec Sylvain Ott, compositeur, avec lequel j'ai déjà travaillé pour lui parler du projet. Il est très intéressé par le style de la composition recherchée.

Liens vers les musiques dont je m'inspire :

[No Leaf Clover de Metallica et l'Orchestre Symphonique de San Francisco](#)

[Nothing Else Matters de Metallica et l'Orchestre Symphonique de San Francisco](#)

[Du Hast de Rammstein et l'Universe Orchestra](#)

[Engel de Rammstein et du Prime Orchestra](#)